

PARIS, 10 èmes Rencontres musicales GEORGES ENESCO : du 16 au 20 octobre 2023



Proposant concerts et concours international de chant, cette 10ème édition des Rencontres Musicales Georges Enesco à Paris confirme sa place singulière dans le paysage musical parisien ; elle réaffirme ses missions artistiques comme sa raison d'être : promouvoir l'œuvre musicale du compositeur **Georges Enesco** et de ses contemporains, ainsi que celles des nouvelles générations de compositeurs français et roumains. Les Rencontres

musicales Enesco favorisent de ce fait le rayonnement de la création musicale européenne, ce avec d'autant plus de légitimité qu'Enesco lui-même fervent défenseur des écritures contemporaines, peut être considéré comme un pionnier idéal et pertinent. Fidèle à son fonctionnement habituel, l'événement parisien se déroule en deux volets : le Concours International de Chant Georges Enesco (les 18, 19 et 20 octobre 2023) et une série de concerts consacrés au répertoire enescien, roumain, français (les 9, 13 octobre puis 20 novembre 2023).

**RENCONTRES MUSICALES
GEORGES ENESCO 10ème édition
du 16 au 20 octobre 2023**

CONCERTS

La 10ème édition des Rencontres Musicales Georges Enesco dont le thème générique est « Ouverture vers le répertoire universel », propose **3 concerts**, deux dans le cadre du **Théâtre byzantin de l'Hôtel de Béhague** avec à l'affiche le Quatuor Varèse (**le 9 octobre**), Dana Ciocarlie et Irina Muresanu (**le 13 octobre**), ainsi que le concert de gala des lauréats du concours à la Salle de concert de l'Automobile Club de France. En liaison avec la thématique 2023, il s'agit d'évoquer ce en quoi Enesco s'est inspiré des musiques du monde et a promu en tant qu'interprète, la création musicale universelle.

☐☐Lundi 9 octobre 2023 à 20h

Théâtre byzantin de l'Hôtel de Béhague
(Ambassade de Roumanie)

☐Quatuor Varèse

François Galichet & Julie Gehan-Rodriguez violons,
Sylvain Séailles alto
et Thomas Ravez violoncelle
Georges Enesco : Quatuor n°2
Henri Nafilyan : Quatuor n°9
Igor Stravinsky : Trois pièces pour quatuor
Jessie Montgomery : Strum

Vendredi 13 octobre 2023 à 20h

Théâtre byzantin de l'Hôtel de Béhague

(Ambassade de Roumanie)
Irina Muresanu, violon & **Dana Ciocarlie**, piano
Vasile Filip : Suia Romaneasca pour violon solo
Françoise Chauveaux : Sérénade
Fritz Kreisler : Recitativo und Scherzo
Paul Constantinescu : Sonatina
Bright Sheng : Oeuvre pour violon solo
Stan Golestan : Lautarul
Pascal Zavaro : Fezzan (violon solo)
Tiberiu Olah : Sonata pentru vioara si pian

Lundi 20 novembre 2023 à 20h

Salle de concert de l'Automobile Club de France

**□GALA DES LAURÉATS DU CONCOURS DE CHANT ENESCO PARIS
ET DU CONCOURS DE PIANO ET COMPOSITION ENESCU BUCAREST**

Adela Liculescu, piano

Amélie Tatti, soprano, lauréate du Grand prix Musique
contemporaine

au Concours Enesco 2022

Lauréats du concours de chant Enesco 2023 □Alina Pavalache,
piano

Thomas Palmer, piano

Création en France de l'oeuvre du compositeur Sebastian
Androne-Nakanischi, lauréat du Concours international de
Composition Georges Enescu – Bucarest 2022 ;

Création en France de l'oeuvre du compositeur Sebastian
Androne-Nakanischi, lauréat du Concours international de
Composition Georges Enescu – Bucarest 2022 ;

Oeuvres d'Henri Nafilyan, Georges Enesco, airs d'Opéra

CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT



Le Concours International de Chant Georges Enesco fondé en 2014 à Paris propose deux sections : Chanteurs Professionnels et Grands Amateurs d'Art Vocal ; il entend aussi promouvoir la création des compositeurs contemporains et bien sur l'œuvre de Georges Enesco. Depuis l'édition 2021, la finale du concours est accompagnée par l'Orchestre Colonne. Lors de l'édition 2022, elle sera dirigée par le directeur musical, chef d'orchestre

Marc Korovitch.

Historiquement, le concours international George Enescu a été fondé en 1958 à Bucarest, comprenant alors trois sections : violon, piano et chant. Dans les années de la dictature communiste, le prestigieux concours disparaît ; il renaît en 1991. Aux trois sections déjà existantes a été rajoutée la section composition, honorant la personnalité d'Enesco. En 2002, la section chant disparaît du calendrier du concours de Bucarest et mais ressuscite à Paris dans le projet des Rencontres Musicales Georges Enesco, projet soutenu par la Société des Editeurs et Auteurs de Musique (SEAM), l'Institut Culturel Roumain de Paris ainsi que l'Ambassade de Roumanie en France.

SECTION CHANTEURS PROFESSIONNELS

Accompagnée par l'ORCHESTRE COLONNE
direction Pierre-Michel Durand

☐☐☐ **Mercredi 18 octobre 2023, 13h30**

Conservatoire russe de Paris Serge Rachmaninoff, 26, av. de
New York, Paris :
Demi-Finale publique

Vendredi 20 octobre 2023, 18h30

Salle Colonne, 94 bd. Auguste Blanqui, Paris
Finale publique

SECTION GRANDS AMATEURS D'ART VOCAL

Jeudi 19 octobre 2023, 10h30

Conservatoire russe de Paris Serge Rachmaninoff, 26, av. de
New York, Paris

JURY 2023

☐ Leontina Vaduva – Artiste lyrique, présidente du jury
Bettina Bretano – Agente artistique, directrice de l'agence
Adiago Artists
Julien Benhamou – Directeur de l'administration artistique du
Festival d'Aix en Provence

Jérôme Gay – Président de Génération Opéra
Stéphane Gaubert – Directeur artistique du Conservatoire
Rachmaninoff
Christophe Ghrissi – Directeur artistique de l'Opéra national
du Capitole de Toulouse
Mihai Irimia – Artiste lyrique, directeur musical de l'Opéra
de Brasov – Roumanie
Marc Korovitch – Directeur artistique de l'Orchestre Colonne
Henri Nafilyan – Compositeur, membre du Conseil
d'Administration de la SEAM
Hervé – Hadrien Oléon – Artiste lyrique, vice-président de
l'association J. Massenet
Eric Rouchaud – Directeur du Théâtre Impérial – Opéra de
Compiègne
Michel Wolkowitsky – Directeur des Rencontres Musicales et
Artistiques de l'Abbaye de Sylvanès et du Festival
International Musiques Sacrées / Musiques du monde.

**TOUTES LES INFOS, la BILLETTERIE sur le site des
RENCONTRES MUSICALES GEORGES ENESCO**

<https://enesco-paris.com/>



AMBASSADE DE ROUMANIE
en République Française

RENCONTRES MUSICALES *George Enesco* ENESCO PARIS

10^{ÈME} ÉDITION / 2023

CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT «GEORGES ENESCO»

Paris / 16-20 Octobre / 2023

Section jeunes chanteurs
professionnels.

Finale accompagnée par l'Orchestre
Colonne sous la direction de
PIERRE-MICHEL DURAND

Section Grands amateurs d'art vocal.

PRIX ET RECOMPENSES : 16 000 euros

Prix du public

Date limite pour les inscriptions : 10 septembre 2023

Contact: enesco.paris@gmail.com

Informations: www.enesco-paris.com

[chant.concours.enescoparis](https://www.facebook.com/chant.concours.enescoparis)



Sous le patronage de la
délégation permanente de la
Roumanie auprès de l'UNESCO

En partenariat avec:



OPERABASE



BRAGANCE (Portugal) : 3ème Festival international de musique « BRAGANÇA CLASSICFEST » (29 sept – 7 oct 2023)

**En 2023, Bragança redevient le centre de
la musique classique au Portugal pendant
environ 2 semaines, grâce à une
programmation passionnante et la présence
de musiciens de renommée nationale et
internationale.**

Le 3ème Festival International de Musique BRAGANÇA CLASSICFEST présente, du 29 septembre au 7 octobre 2023, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, un programme d'excellence musicale dans la ville historique de Bragança au Portugal, consolidant le chemin parcouru depuis les éditions 2021 et 2022 ; ainsi ont paru à Bragança les orchestres et musiciens justement renommés – tels les Orchestres de Chambre de Vienne et de Saint-Pétersbourg : les solistes et grands interprètes, Gérard Caussé, Diana Tischenko, Héctor del Curto, Mario Hossen, Lena Belkina, Marcelo Nisinman, entre autres, lors de concerts mémorables et à guichets fermés devant un public visiblement conquis et enthousiaste.

Le 3ème Festival Bragança ClassicFest s'affirme comme un événement de référence au Portugal



Les concerts inauguraux du Festival (les 29 puis 30 septembre 2023 au Teatro Municipal de Bragança) avec l'**Orquestra Sinfónica do Principado de Asturias (OSPA)**, l'un des principaux orchestres espagnols, s'avèrent incontournables. Sous la direction de son chef d'orchestre depuis 2022, **Nuno Coelho**, l'OSPA présente deux

concerts dans la magnifique salle du Théâtre Municipal de Bragança, avec deux chefs-d'œuvre : la 5ème Symphonie de Beethoven (le 29 sept) et la 9ème Symphonie de Dvořák, « Du Nouveau Monde » (le 30 sept).

Les deux concerts offrent aussi l'occasion d'entendre deux œuvres concertantes de Mozart (Concerto pour violon n° 3 KV 216) et de Tchaïkovski (Variation sur un thème rococo), avec le concours de deux solistes d'exception : respectivement, la violoniste **Esther Hoppe** et le violoncelliste **Christian Poltéra**.

A noter également la présence pour cette 3ème édition du Festival 2023, de deux musiciens célébrés dans le monde des instruments à vent : le clarinettiste français **Pascal Moraguès**, 1er Soliste de l'Orchestre de Paris, qui fait partie de l'élite mondiale depuis quatre décennies, et la flûtiste portugaise **Adriana Ferreira**, 1ère soliste de l'Orchestre

National de Santa Cecilia à Rome et lauréate de nombreux concours internationaux (concert « MozartFest » du 5 octobre, Eglise São Francisco : œuvres de Mozart et Lopes-Graça).

Les débuts au Portugal de la soprano **Julia Muzychenko**, étoile montante de la scène lyrique mondiale, marquent un autre moment fort du 3ème BRAGANÇA CLASSICFEST ; Julia Muzychenko est lauréate d'importants concours internationaux de chant, tels que le Concours d'Opéra de Clermont Ferrand (1er Prix), le Concours Montserrat Caballé (2e Prix) et Concours Reine Elizabeth de Belgique (3e Prix) : gala lyrique, le 6 octobre 2023 (Teatro Municipal de Bragança, airs d'opéras de Verdi, Puccini, Massenet, Gounod, Donizetti...).



En 2023, le BRAGANÇA CLASSICFEST continuera également d'être le tremplin de jeunes et talentueux musiciens portugais qui débudent leur carrière, dont certains résidents dans d'autres pays et reviennent ainsi en maintenant leur lien avec le Portugal.

Le répertoire musical de cette 3ème édition couvre quatre siècles, du baroque, de Johann Sebastian Bach, à la musique du XXIème siècle, du Canadien Srul Irving Glick et de l'Argentin Osvaldo Golijov, en passant par les grands compositeurs du classicisme et du romantisme musical et la musique du XXe siècle, notamment avec la musique espagnole, de Joaquín Turina, et la musique portugaise, de Fernando Lopes-Graça.



Le **Concert de Clôture du Festival** est un excellent exemple de la variété stylistique et internationale du répertoire joué pendant cette 3ème édition ; elle culmine en effet avec le célèbre « **Carnaval des Animaux** », œuvre pleine d'humour, de fantaisie raffinée, composée par Camille Saint-Saëns en 1886 : elle offre aux 10 instrumentistes requis de

nombreuses parties particulièrement virtuoses, où l'écoute et la complicité sont aussi essentielles (7 oct 2023).

Une caractéristique importante du Festival, depuis la 1ère édition, est la tenue de concerts dans **des sites patrimoniaux particulièrement remarquables** ; ainsi en 2023, les églises de São Francisco, Sé Velha et Santa Maria, réalisent cet accord sublime entre musique et patrimoine historique. Une occasion de (re)découvrir l'attractivité et le charme unique, culturel et architectural du territoire de Bragança.

Prolongeant la réussite de ses 2 précédentes éditions, la 3ème édition du BRAGANÇA CLASSICFEST porte la signature artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro ; le programme exceptionnel alliant diversité et haute exigence artistique consolide la place du festival de Bragança, comme un événement culturel de référence au Portugal.

Festival Bragança 2023
Du 29 septembre au 7 octobre 2023

TOUTES LES INFOS, les programmes, artistes, horaires et lieux

sur le site du Festival de Bragança 2023 :

<https://classicfest.pt/pt/programa/>



LIRE aussi nos critiques de concert des éditions précédentes :

2021

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest, les 9 & 10 octobre 2021. « *Maria de Buenos Aires* » d'Astor Piazzola au Teatro Municipal, le 9. Trio « Dumky » et Quintette « La Truite » de Schubert à l'Eglise Santa Maria, le

Infatigable et protéiforme, le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient de prendre la direction artistique d'un nouveau festival de musique classique (en plus du Festival dos Capuchos à Almada où nous étions en juillet et du Verao Musical de Lisbonne où nous étions en août), le **Bragança Musicfest** ! La magnifique ville au riche patrimoine historique est chère au cœur du directeur artistique puisqu'il y a donné de nombreux récitals depuis son adolescence, et la musique y a une place importante, d'autant qu'elle est dotée d'un grand théâtre moderne en plein cœur de ville. Symboliquement, la date d'ouverture du festival était le 1er octobre, date choisie par le violoniste Yehudi Menuhin (en 1975) comme journée internationale de la musique classique. Pour le concert d'ouverture, c'est l'Orchestre de Chambre de Saint-Petersbourg qui était convié (déjà présent lors du festival dos Capuchos), dans un programme Mozart / Tchaïkovski.

L'avant-dernière soirée de la manifestation portugaise, le 9 octobre, donnait à entendre le génial Opéra-Tango « Maria de Buenos-Aires », où le bandonéon est omniprésent dans l'ouvrage d'Astor Piazzola : il en est le cœur et le pivot, car il est l'âme du Tango. Il est donc tout naturellement placé ce soir au centre de la scène de du Théâtre Municipal de Bragança, les 9 autres musiciens s'égrenant autour de lui, tout comme les chanteurs / comédiens qui, dans cette version semi-scénique, évoluent sur des podiums de différentes hauteurs qui encerclent les 10 instrumentistes. Point de décor superfétatoire ici, mais quelques éclairages sentis, de discrètes projections vidéo (abstraites), et des costumes d'époque, le personnage principal arborant d'abord une robe de soie rouge passion, puis noire comme la mort pour elle imminente, puis d'un blanc éclatant pour sa résurrection

fantomatique.

Dès le début du spectacle, la plainte du bandonéon du formidable musicien argentin Héctor Del Curto envahit l'espace scénique et rythme ensuite les scènes du premier opéra-tango de l'histoire. Omniprésent, obsédant, l'instrument donne à lui seul la couleur d'une musique et d'une culture centenaire à laquelle Piazzola a insufflé une vie nouvelle. La couleur noire, triste. Le bandonéon est un symbole, tout comme chaque personnage de l'opéra : Maria, la prostituée, symbole de toutes les femmes qui s'abîment dans les destins tragiques, à la fois Lulu et Jenny-des-Pirates. Maria aime son souteneur ; Maria finira assassinée, puis l'ombre de Maria hantera le port, chantant inlassablement son histoire...

La chanteuse uruguayenne Ana Karina Rossi – qui a récemment chanté le rôle-titre à l'Opéra national du Rhin – apporte toute la sensualité requise par le personnage de Maria, ainsi que beaucoup d'émotion, les deux qualités primordiales que requiert cette partie. Dans le rôle du Payador, le ténor argentin Rubén Peloni est plus proche du chant « cabaret », offrant une réplique de choix à sa collègue, avec un jeu cependant moins incisif. Enfin, vieux briscard de la scène, le comédien Daniel Bonilla-Torres campe un formidable Duende, avec sa voix fêlée, cabossée par la vie. Enthousiaste au plus haut point, le public leur fait un triomphe debout !

Le lendemain (10 octobre 2021), le concert de clôture avait lieu dans la superbe église Santa Maria, face au château des Ducs de Bragance, à l'intérieur des remparts de la partie haute de la ville. Musique de chambre cette fois, avec un trio de Dvorak (le « Dumky ») et un quintette de Schubert (« La truite ») avec l'incontournable Filipe Pinto-Ribeiro au piano, accompagné de ses amis musiciens : David Castro-Balbi au violon et Kyril Zlotnikov au violoncelle, rejoints par Francisca Fins à l'alto et Tiago Pinto-Ribeiro à la contrebasse dans le quintette.

La première pièce a été composée en novembre 1890 par le maître tchèque, et ce sera son dernier trio (N°4 de l'Opus 90. Les trois instrumentistes excellent à en reproduire le climat rêveur et le lyrisme exacerbé, à en souligner les passages tristes avec délicatesse et à donner aux sections « nerveuses » le brio qu'elles appellent.

La deuxième est l'une des partitions les plus glorieuses de toute la littérature chambriste, et est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert avec le fameux « La Jeune fille et la mort ». Elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du lied « La Truite » écrit quelques années plus tôt. Cette œuvre gaie, pétillante, mélodieuse reflète une époque qui paraît être la plus heureuse du compositeur. On sent une joie de vivre et un optimisme plein d'allant dans ce quintette en 5 mouvements à la magie mélodique, au climat plein d'insouciance et de gaieté.

La lecture de ce Quintette offerte par nos brillants instrumentistes est enlevée, rieuse, généreuse ; les 5 interprètes se complétant magnifiquement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec dextérité, émotion, humour et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur les visages de ces complices et amis qui ont fait vibrer un auditoire enthousiaste. A l'alto, la jeune portugaise Francisca Fins se montre prodigieuse de finesse, de virtuosité, de sentiment. Tiago Pinto-Ribeiro fait lui résonner sa contrebasse avec une tendre et élégante virtuosité, tandis que les violoniste et violoncelliste font briller leurs instruments; ils portent le Quintette miraculeux à des sommets de beauté. Enfin, le piano de Filipe Pinto-Ribeiro a toutes les couleurs de la vie. Là encore, le public leur fait une ovation debout... plus que méritée !

C'est avec impatience que nous attendons le 1er octobre 2022 pour la deuxième édition de cet attachant festival dans l'une

des plus belles cités de la péninsule ibérique !

Emmanuel Andrieu

2022

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest : les 6, 7, 8 & 9 octobre 2022.

La deuxième édition du Festival International de Musique **Bragança ClassicFest** s'est déroulée du 29 septembre au 9 octobre de 2022, dans la ville d'art et d'histoire de Bragança, cité patrimoniale exceptionnelle proche de la frontière espagnole. Sous la direction artistique du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival 2022 a été un énorme succès (avec des salles combles et un public enthousiaste), en ayant à cœur d'associer de superbes lieux à des programmes musicaux de haut vol. De grands solistes et ensembles instrumentaux s'y sont ainsi succédés (soulignant l'ampleur internationale de l'événement), comme Gérard Caussé, Diana Tishchenko, Marcelo Nisinman, Lena Belkina, ou encore l'Orchestre de Chambre de Vienne. Les quatre derniers concerts du festival, les 6, 7, 8 et 9 octobre ont été particulièrement forts en qualité d'exécution et en termes d'émotion.

Le premier concert (le 6 octobre) réunissait, dans la magnifique église Santa Maria sise à l'intérieur de la citadelle médiévale, la violoniste russe Diana Tishchenko et Filipe Pinto-Ribeiro, dans un programme offrant une large place à Schubert et Debussy. Démarrant par la fraîcheur et la tendresse du grand duo D.574 de Schubert, il s'ensuit par contraste une pièce pour violon seul du compositeur Ukrainien

Bohdan Sehin, donnée ici en première mondiale. L'écriture est sobre, tragique, coupe le souffle par des pizzicatti en triple forte, telles des balles de fusil, quand dessous se fait entendre la dernière berceuse. Il fallait oser le Tzigane de Ravel pour revenir à la vie. Joué dans une audace folle et libre, le duo a étonné par l'étendue des nuances qui ont rendues à Ravel toutes les émotions contenues dans cette pièce brûlante. La fête finissait par trois morceaux de Gershwin, tropicalisant l'ambiance de cette soirée très chaleureuse.

Lors du concert du 7, dans le cadre du superbe et très confortable Théâtre municipal de la ville, on retrouvait la violoniste russe accompagnée par Rosa Maria Barantes (au piano), Tiago Pinto-Ribeiro (contrebasse) et Marcelo Nisinman (au bandonéon) pour une soirée consacrée au Tango. La venue de Marcelo Nisinman était déjà en soit un événement : bandonéoniste virtuose, compositeur moderniste, le concert a alterné ses propres compositions avec celles de son Maître Astor Piazzola. La couleur de son tango est plus noire que rouge, alternant nostalgie, drame et mélancolie. « *Pourquoi tu te lèves* », morceau écrit à Paris dans un moment d'abandon, en était le révélateur. L'entente avec le bandonéoniste fut palpable, comme s'ils ne formaient qu'une seule entité, et la nostalgie passa naturellement dans ce chant sentimental et délectable, dont l'alliance des timbres donnait une âme à la musique incroyable de Nisinman et Piazzola.

Le 8, cette fois à l'intérieur de l'église du couvent Sao Francisco récemment acquise par la municipalité, avait lieu le premier concert d'un nouvel ensemble, le Juventus DSCH, composé de (son directeur) Filipe Pinto-Ribeiro, et de Malina Ciobanu (violon), Manuel de Almeida Ferrer (violon), João Álvares Abreu (alto) et Pedro Gomes Silva (violoncelle). Le programme proposait le quintette pour piano et cordes de Dvorak, précédé du quatuor à cordes d'Eurico Carrapatoso, joué en présence du compositeur, lui-même natif et inspiré par la région de Bragança. Les

jeunes interprètes de ce soir, issus des meilleurs élèves des dernières académies du Festival Verao Clássico de Lisbonne (que dirige également Filipe Pinto-Ribeiro) étaient habités par cette musique, et l'ont porté au sommet par leur enthousiasme et leur fraîcheur.

Enfin, le concert de clôture (au Théâtre municipal, le 9) était dévolu à la voix avec un récital de l'excellente mezzo ukrainienne Lena Belkina, accompagnée au piano par le pianiste russe Matthias Samuel, confirmant au passage que la musique demeure un pont entre les peuples. Elle offre au public un récital extrêmement sensible, en mode crescendo, incarnant un grand nombre de personnages d'opéra qu'elle a pu interpréter durant sa carrière, notamment à l'opéra de Vienne où elle fit partie de la troupe de la fameuse Staatsoper. Parmi eux, on retiendra surtout l'air de Dalila « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* », tiré de l'opéra éponyme de Saint-Saëns, d'un souffle dramatique et d'une puissance tellement inouïe qu'il a abasourdi le public. Bref, une clôture en fanfare de cet attachant festival éclectique et de très haute tenue musicale !

Emmanuel Andrieu



VENISE. Palazzetto Bru Zane : cycle « Au Miroir des Mondes », 23 sept – 27 oct 2023

**Dans le cadre de sa nouvelle saison 2023
2024, le Palazzetto Bru Zane affiche son
premier cycle musical intitulé « Au
miroir des mondes » ou comment dans une
première globalisation, en lien avec
l'expansion et l'activité des empires
coloniaux, l'Europe et les compositeurs
en particulier français font l'expérience
des cultures étrangères.**

En découle cet exotisme, ce goût d'un orientalisme d'abord plus fantasmé que réaliste mais dont la vertu première est de nourrir l'imaginaire artistique et de permettre à la musique française de puiser thèmes et inspiration à d'autres sources, voire de trouver les moyens de son renouvellement. Il s'agit

moins d'une révélation ethnographique que d'un prétexte à colorer différemment son écriture ; rares les compositeurs globe-trotteurs et voyageurs mobiles à collecter sur le terrain les motifs authentiques de folklores indigènes, tels David, Saint-Saëns, Reyer, Bourgault-Ducoudray... Le mythe du voyageur explorateur s'affirme ainsi : Vasco de Gama est célébré à l'opéra par Bizet (1860) puis Meyerbeer (L'Africaine, 1865) ; Loti inspire Delibes pour Lakmé (1880)... Le cycle riche, étonnant suscite même un festival dédié à VENISE, du 23 sept au 27 oct 2023.

Découvrir ici toute la programmation du cycle **Au miroir des mondes** :

<https://bru-zane.com/fr/ciclo/mondi-riflessi/>

AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875.. Rendez-vous majeur de ce cycle

événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José...) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2018), de La Vie parisienne

d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud. PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1875 : <https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/>



LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/>

FESTIVAL A VENISE... Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**, favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois... avec Jodie Devos, soprano et Eléonore

Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,... par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel... par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns... par le Trio Zeliha ; « Sur les bords de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel... par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival :



<https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/>

PROCHAINS CD... En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français (Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 du Palazzetto Bru Zane : <https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/>

VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, ...)

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et

des publication au Palazzetto

Bru Zane, Centre de musique romantique française à Venise, répond aux questions de CLASSIQUENEWS. A l'occasion du lancement de **la nouvelle saison 2023 – 2024**, présentation des temps forts des nouveaux cycles musicaux à Venise et dans le monde, dont « **Au miroir des**



mondes » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes dans la musique romantique française... Pourquoi restituer aujourd'hui l'opéra **Carmen** de Bizet dans les décor et costumes de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence ? Quels sont les apports de deux nouvelles parutions : le double cd « **Aux étoiles** » et le livre « **Berlioz à Paris** » ?

CLASSIQUENEWS : **Au miroir des mondes – L'un des cycles majeurs de votre nouvelle saison 2023-2024 est intitulé « Au miroir des mondes ». De quels exotismes s'agit-il ?**

ÉTIENNE JARDIN : Nous avons souhaité aborder la question de l'exotisme de manière transversale. La programmation de ce cycle concerne à la fois le domaine lyrique et la musique de chambre. Elle s'intéresse également à des influences géographiquement proches de la France – comme celle de l'Espagne, notamment – et à celles de contrées bien plus lointaines – tels le Japon ou le Moyen-Orient.

L'attrait pour l'ailleurs semble omniprésent dans le milieu

artistique parisien du XIXe siècle et va même croissant à mesure que l'on s'approche de la Première Guerre mondiale. Les moyens de transport bénéficient des grandes avancées techniques du temps, ce qui facilite les explorations et les voyages. La seconde grande vague de colonisation se joue également à cette époque et le public se trouve abreuvé d'actualités sur des pays étrangers, qu'il commence à recevoir, dès le milieu du siècle, sous forme de récits imagés dans des journaux comme L'Illustration puis Le Monde illustré. Les expositions universelles qui ont lieu à Paris (1855, 1867, 1878, 1889 et 1900) amplifient encore cet engouement pour l'exotisme. Ce dernier est exploité par les promoteurs d'opéra. En plaçant l'action des œuvres lyriques aux antipodes, on peut proposer aux spectateurs – via les décors et les costumes – une représentation vivante de ces pays lointains, annoncée comme la plus authentique possible. Reste alors à s'interroger sur l'authenticité de la musique qui accompagne ces productions : utilise-t-on véritablement des éléments des cultures étrangères pour chanter ces pays ou reste-t-on dans le périmètre de l'art musical européen ?



© Matteo De Fina / portrait d'Etienne Jardin

CLASSIQUENEWS : De quelle façon ce goût des ailleurs a-t-il renouvelé la musique française ?

ÉTIENNE JARDIN : Il semble évident que le renouvellement esthétique qui en découle s'est effectué très progressivement. L'exotisme musical est en premier lieu un élément de coloration mélodique : l'ornementation ou le recours ponctuel au système modal situe le propos musical « ailleurs » sans qu'il soit possible d'identifier très clairement la région de provenance de l'emprunt en question. Par exemple, Camille Saint-Saëns réemploie de mêmes motifs pour chanter le Bosphore (dans la mélodie Désir d'Orient) et le Japon (dans l'ouverture de La Princesse jaune). Tant que l'ailleurs relève du concept avant d'être une réalité vécue, l'exotisme s'apparente à un traitement cosmétique. Cependant, au tournant du XXe siècle, avec l'accélération des échanges, la possibilité de séjours prolongés à l'étranger et, surtout, un nouveau regard porté sur le lointain, les musiques extraeuropéennes vont être prises plus au sérieux. La fascination de Claude Debussy pour les gamelans entendus à l'Exposition universelle de 1889 est sans doute l'exemple le plus connu, mais il s'inscrit dans un mouvement plus large d'artistes qui souhaitent sortir de l'esthétique romantique en trouvant de nouvelles sources d'inspiration. Parallèlement à un retour aux mélodies populaires des régions françaises, des compositeurs se tournent vers l'étranger pour dépasser les limites harmoniques et rythmiques du système européen.

CLASSIQUENEWS : Dans le cas de Carmen, dans quel but restituer les costumes et les décors de la création ?

ÉTIENNE JARDIN : La réalisation de costumes et de décors calqués sur ceux de la première représentation de l'opéra, en 1875, s'inscrit dans un projet qui est parti des recherches

sur la mise en scène lyrique au XIXe siècle, que le Palazzetto Bru Zane accompagne depuis sa création (en soutenant notamment les travaux de Michela Niccolai ou de Rémy Campos et Aurélien Poidevin). Il nous paraissait étonnant que ces grandes avancées sur la connaissance des pratiques historiques ne trouvent aucun écho sur les scènes lyriques actuelles en France.

« ... pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises en scène historiquement informées ? »

Il est vrai que le monde de l'opéra a beaucoup changé depuis l'époque romantique : le metteur en scène tient aujourd'hui une place prédominante, alors que ce type d'emploi n'existait pas à l'époque. Fixée par le régisseur du théâtre, en concertation avec les librettistes et le compositeur, la mise en scène d'un opéra ne devait surtout pas être réinventée à chaque reprise, mais, au contraire, être reproduite à l'identique en se basant sur la scénographie du soir de la première. Des livrets de mise en scène, des planches de costumes et des dessins de décor circulaient donc avec les partitions en France et à l'étranger afin de rendre possible cette duplication. Plutôt que de nous résigner à considérer ces documents comme étant d'un autre temps, nous avons fait le choix de les utiliser afin de tester leur pertinence aujourd'hui. Les partitions connaissent des « éditions scientifiques » qui vont au plus proche de l'histoire des œuvres, des orchestres proposent des auditions sur instruments historiques : pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises en scène historiquement informées ?

CLASSIQUENEWS : Que révèle de nouveau cette restauration « visuelle » de Carmen ?

ÉTIENNE JARDIN : La principale révélation reste évidemment à venir et dépend de l'avis que le public de Rouen portera sur le spectacle. Nous espérons que leur enthousiasme ne s'arrêtera pas à la satisfaction d'assister à une curiosité historique, mais bien qu'il jubile pleinement devant cette proposition esthétique. On saurait alors qu'une telle production peut satisfaire les spectateurs contemporains.

Dans le processus de création de cette Carmen, certains éléments qui paraissaient très abstraits dans les documents d'archives se sont également révélés des défis importants. Par exemple, le soir de la première à l'Opéra-Comique, chaque acte était suivi d'une pause allant de 30 à 45 minutes, ce qui s'explique par la nécessité de changer des praticables sur scène. Il est hors de question aujourd'hui de reproduire de tels entractes dont le public n'a vraiment plus l'habitude. Il a donc fallu trouver des solutions pour passer rapidement d'un décor de l'acte I sur lequel se trouve un pont praticable, à celui de l'acte II où l'on trouve une balustrade occupée par des choristes.

Enfin, l'une des grandes questions relatives à cette production était la place que le metteur en scène pouvait prendre. Étant donné qu'il s'agit aujourd'hui d'une figure de créateur, qu'advviendrait-il quand on lui proposerait d'appliquer à la lettre un livret de mise en scène historique. Le travail avec Romain Gilbert nous a prouvé que ces conditions n'annihilaient pas du tout le rôle du metteur en scène : s'il travaille effectivement sous contrainte, il conserve néanmoins un large espace pour exprimer sa vision de l'ouvrage, notamment au travers de la direction des chanteurs.

CLASSIQUENEWS : Que dévoilent les récitatifs d'Ernest Guiraud ?

ÉTIENNE JARDIN : Les récitatifs d'Ernest Guiraud ne dévoilent rien qui ne soit déjà bien connu. La version qu'il a arrangée dès 1875 pour faciliter la circulation de Carmen dans le monde entier – en remplaçant les dialogues parlés de la création par des récitatifs – a été maintes fois enregistrée. Elle a été choisie ici par l'équipe artistique du Palazzetto Bru Zane pour des raisons à la fois pratiques (de facilité de casting) et de diffusion. Car si cette Carmen part en tournée, ce sont la mise en scène, les décors et les costumes qui voyageront : chaque opéra qui la reprendra pourra choisir ses interprètes.

CLASSIQUENEWS : A propos des parutions prochaines, en quoi l'album à paraître « Aux étoiles » s'inscrit-il dans le cycle « Au miroir des mondes » ? Quels sont les œuvres ainsi révélées ?

ÉTIENNE JARDIN : Certains des titres enregistrés dans ce double album de poèmes symphoniques français enregistré par l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Nikolaj Szeps-Znaider se rapportent directement à la thématique de l'exotisme au tournant du XXe siècle. Istar de Vincent d'Indy s'inspire d'une légende assyrienne, Le Rêve de Cléopâtre de Mel Bonis évoque l'Égypte, España de Chabrier nous fait traverser les Pyrénées. De manière plus générale, cette publication témoigne de la vivacité du genre symphonique en France à partir des années 1870. Sous l'impulsion de Camille Saint-Saëns, ces courtes pièces « à programme » pour orchestre ont dynamisé les programmations de concert à Paris et on aurait tort de ne retenir que la Danse macabre ou L'Apprenti Sorcier de ce corpus foisonnant.

CLASSIQUENEWS : Que dévoile le prochain livre « Berlioz à Paris » ? Le compositeur français est-il aussi incompris, isolé, écarté qu'il a bien voulu l'écrire toujours ?

ÉTIENNE JARDIN : Il ne faut jamais prendre ce qu'écrit Hector Berlioz au pied de la lettre. Sa prose est subtile, mordante et souvent très drôle, mais il prend de grandes libertés avec la réalité et possède une tendance à l'exagération qui a été maintes fois prouvée. Le livre collectif Berlioz et Paris, dirigé par Cécile Reynaud, s'intéresse bien sûr à la relation de Berlioz avec le public parisien, mais ne se limite pas à cette approche. La trentaine d'études qu'il regroupe se penche sur ce qui se joue entre un artiste et la ville dans laquelle il réside : comment se situe-t-il vis-à-vis de ses institutions ? Comment les différents lieux de la cité ont pu l'inspirer ou modeler son écriture musicale ? Quels ont été les contemporains qu'il y a croisés ? Et aussi comment la capitale française se souvient-elle du compositeur ?

Propos recueillis en septembre 2023

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 –
2024 du PALAZZETTO BRU ZANE :

<https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/>

[VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...](#)

VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...

Pour sa nouvelle saison 2023-2024, le Palazzetto Bru Zane déploie une double thématique : « voyages et hommages ». C'est le propre du Centre de

musique romantique française basé à Venise, que d'élargir toujours ses champs de recherche dédiée à la musique française du « grand XIX^e siècle » (XIX^e et premier XX^e siècle), tout en assurant aussi son rayonnement partout dans le monde.



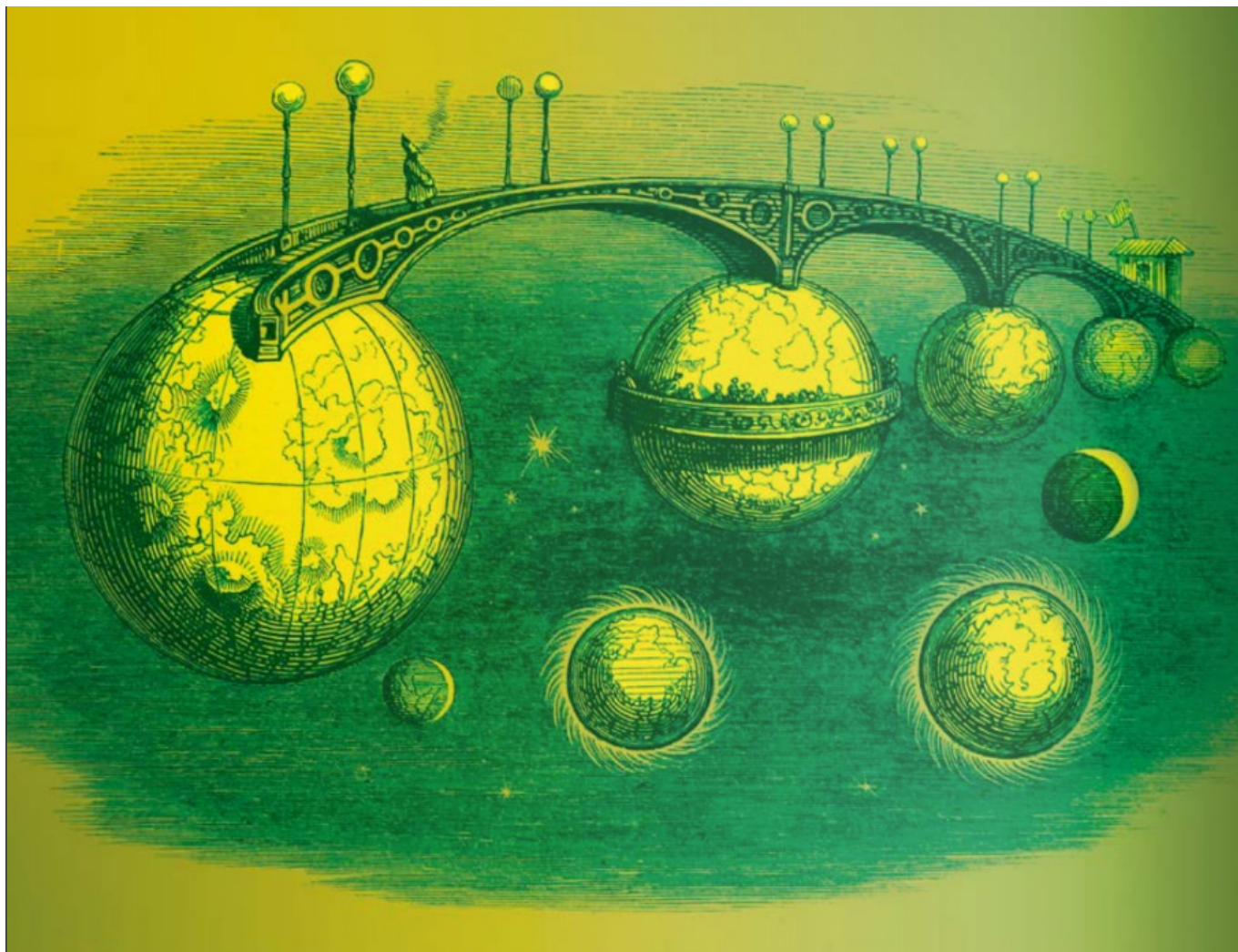
Festivals et cycles à Venise (« Au miroir des mondes », du 23 sept au 27 oct 2023 dédié aux exotismes dans la musique française) ; rendez-vous internationaux (Paris où a lieu son Festival d'automne ; en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie, jusqu'au Québec...) jalonnent ainsi une

programmation particulièrement riche qui entre autres temps forts, commémore également le bicentenaire de la naissance d'Édouard Lalo (1823), ainsi que le centenaire de la mort de Gabriel Fauré et de Théodore Dubois (tous d'eux décédés en 1924).

CONSULTEZ ici l'intégralité de la brochure (présentation des cycles et festivals, détail des programmes des concerts et opéras : <https://bru-zane.com/fr/scopri/la-stagione-2023-2024/>

AU MIROIR DES MONDES

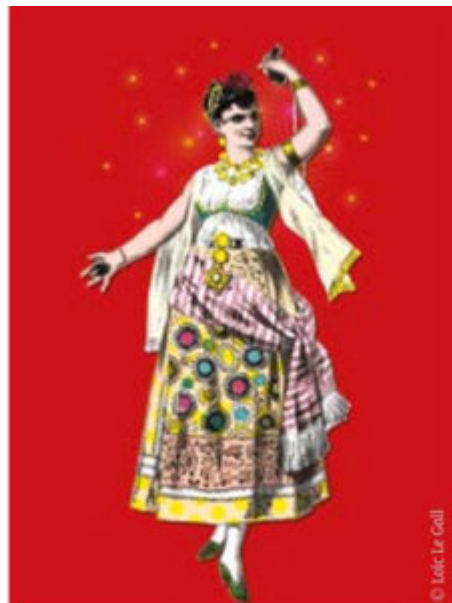
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera

fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875... Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José...) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2018), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru



Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.

PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1875 :

<https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/>

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/>



Concert au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

FESTIVAL A VENISE... Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**,

favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** :
« Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois... avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,... par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel... par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns... par le Trio Zeliha ; « Sur les bords de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel... par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival :



<https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/>

PROCHAINS CD... En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français (Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

VOLET OPÉRAS : Lalo, Holmès, Gounod

Le cycle « Au miroir des mondes » offre aussi un hommage à

Édouard Lalo (1823 – 1892), dans le cadre du bicentenaire de sa naissance en 2023 : Concerto pour violoncelle (Sol Gabetta, violoncelle / Orch Philh. de Radio France, Mikko Franck), les 20 oct (Paris, Philharmonie), 23 (Vienne, Wiener Konzerthaus), 24 (Munich, Isarphilharmonie), 25 (Hambourg Elbphilharmonie), 27 (Cologne, Kölner Philharmonie), 28 (Düsseldorf, Tonhalle), Francfort (Alte Oper), couplé avec Alborada del gracioso, Suite n°2 de Daphnis et chloé de Ravel, Trois femmes de légende de Mel Bonis.

Le Palazzetto Bru Zane affiche aussi l'opéra de Lalo, **Le Roi d'Ys** (créé en mai 1888 au Théâtre du Châtelet de Paris), partition majeure composé à 65 ans (en version de concert, les 11 janv 2024 à Budapest/ Müpa ; puis le 3 fév 2024 à Amsterdam / Concertgebouw). 2023 marque les 200 ans d'Édouard Lalo : ce « Roi d'Ys » donné à Budapest et Amsterdam est le jalon complémentaire au premier focus dédié au compositeur en 2015.

Outre Carmen et le focus Lalo, le cycle « Au miroir des mondes » offre plusieurs autres rendez-vous lyriques. D'abord, la recreation de l'opéra d'**Augusta Holmès**, « **La Montagne noire** », créé à l'Opéra de Paris en fév 1895, alors en plein wagnérisme. Musique et livret (de la compositrice) évoquent au XVIIè pendant la Guerre de Trente Ans, la lutte d'un chef de guerre, entre devoir et amour (les 13, 19, 24 janv 2024, puis 17 fév, 11 avril, 10 mai 2024 à Dortmund, Theater).

Puis à l'Opéra de **Saint-Étienne**, c'est **Le Tribut de Zamora de Gounod** (créé à l'Opéra de Paris en avril 1881) qui après avoir été enregistré dans la collection de livres disques « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane, tient l'affiche dans la mise en scène de Gilles Rico, sous la baguette d'Hervé Niquet : les 3 et 5 mai 2024.

FESTIVAL DE PRINTEMPS A VENISE :
Fauré et ses élèves
23 mars – 23 mai 2024



Au printemps 2024 à Venise, le Palazzetto Bru Zane accueille son festival **Gabriel Fauré (et ses élèves), du 23 mars au 23 mai 2024** : l'œuvre du maître, salué par la génération de Ravel comme un parrain, s'impose à juste titre ; au programme, sa musique de chambre et ses mélodies confrontées avec celles de ses disciples (participant à sa classe de composition au Conservatoire, ouverte dès 1896) : Schmitt, Koechlin, Enesco, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse, Ravel.... sans omettre Juliette

Toutain qui obtient en 1903, que le Prix de Rome soit (enfin) ouvert aux compositrices ! Pour tous, Fauré transmet une exigence, un idéal qui inspire chaque sensibilité.

FAURÉ, UN MAÎTRE POUR TOUS... Fauré, formé à l'école Niedermeyer, se destine d'abord à la musique d'église comme le rappelle son sublime Requiem. Il donne l'ampleur de son génie dans l'intime et l'introspection pudique, ainsi dans ses (111) mélodies dont la musique mieux que les mots, exprime chaque sentiment profond ; ainsi sa prodigieuse musique de chambre qui renouvelle avec Franck et Saint-Saëns (son professeur), l'art français : Sonate pour violon n°1 (1877), Quatuor avec piano n°1 (1880), Quintette avec piano n°2 (1921)... Avec César Franck, à l'heure de la III^e République, Fauré forme toute une génération de compositeurs appelés à marquer le renouveau de l'art français au XX^e siècle.

Après une présentation du Festival Fauré à Venise (14 mars 2024) : le Palazzetto Bru Zane propose en son sein ou dans d'autres lieux vénitiens (Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Auditorium Lo Squero,...), 7 concerts fauréens de quoi illustrer brillamment l'idéal fauréen dans la Cité des Doges ; entre autres rvs immanquables : œuvres pour quatuors à cordes et piano de Fauré et Roger-Ducasse (le 23 mars par le Quatuor Strada) ; mélodies par Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raes, piano (24 mars) ; « Fauré et Enesco, maître et élève (13 avril), œuvres pour violoncelle et piano (Duo Domo, le 7 mai) ; la mélodie au temps de Fauré par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (le 16 mai) ; enfin Trios à cordes et piano (Fauré et Boëllmann par l'ensemble de musique de chambre de l'Accademia Teatro alla Scala, le 23 mai 2024).

Mais plusieurs concerts complémentaires célèbrent aussi **Fauré**
en France :

La Philharmonie de PARIS ouvre le bal dès le 27 janv 2024 (à 18h : « Fauré ou le dernier amour », avec Pascal Quignard, récitant et Aline Piboule, piano : évocation de la liaison entre Fauré et Marguerite Hasselmans), puis à 20h : musique de chambre par le Quatuor Strada (Quintettes avec piano n°1 et 2 ; Quatuor à cordes – Simon Zaoui, piano). Le 5 avril : Shylock, Berceuse, Les Roses d'Ispahan, Clair de lune, Requiem, Tarentelle ... par l'Orchestre de chambre de Paris (Laurence Equilbey, direction) avec Sandrine Piau, soprano / Julien Dran, ténor / Tassis Christoyannis, baryton (couplés avec des œuvres de Massenet et Saint-Saëns (Danse macabre dans sa version avec voix).

TOULOUSE affiche le 28 mars 2024 (Halle aux grains), plusieurs mélodies de Fauré, couplées avec Les Sept Paroles du Christ en croix de César Franck (Orchestre National du Capitole de Toulouse / Ariane Matiakh, direction).

Puis l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (le 23 mai 2024) propose un récital dans le thème : « la mélodie au temps de Fauré », mélodies de Fauré et ses élèves (par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (concert donné au Palazzetto Bru Zane, le 16 mai précédent).



Au Québec, Fauré sera tout autant célébré, avec l'œuvre de celui qui la précédé au poste de directeur du Conservatoire de Paris : Théodore Dubois, un nom déjà bien connu pour les festivaliers familiers du Palazzetto Bru Zane ; un précédent festival lui avait été dédié à Venise, révélant le raffinement d'une écriture perfectionniste (Festival Palazzetto Bru Zane Canada, de juillet 2023 à mai 2024 : 9 concerts à Saint-Irénée, Québec, Montréal). Plus d'infos ici :

<https://bru-zane.com/fr/ciclo/palazzetto-bru-zane-canada/>

Le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS Du 3 au 26 juin 2024

Après un festival parisien qui leur était dédié, les compositrices romantiques conservent une place de choix (œuvres de Henriette Renié, Mel Bonis). Le prochain **festival du Palazzetto à Paris (11ème édition, du 3 au 26 juin 2024)** poursuit ainsi le cycle de résurrections avec les Contes fantastiques de Juliette Dillon, inspirée par ETA Hoffmann (le 3 juin, par Jean-Frédéric Neuburger, piano)

Parmi les autres programmes prometteurs, le 4 juin à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique, concert « Belle Époque », soulignant la vitalité de l'inspiration des compositrices d'alors, inspirées par le dialogue violoncelle / piano : œuvres d'Henriette Renié, Lili Boulanger (D'un soir triste), Mel Bonis, Nadia Boulanger (par Victor Julien-Laferrière, violoncelle / Théo Fouchenneret, piano).

Puis l'Auditorium de Radio France programme un « Gala Fauré » le 13 juin 2024 ; au programme :

Pelléas et Mélisande, Ballade pour piano et orchestre, Fantaisie pour piano et orchestre, Elégie pour violoncelle et orchestre par Aurélienne Brauner, violoncelle / Lucas Debargue, piano / l'Orchestre National de France / Marzena Diakun, direction.

Enfin, le TCE affiche son « Gala Belle Époque » où figure Mel Bonis (Danse sacrée) aux côtés de



Dubois, Massenet, Saint-Saint-Saëns (Orch de Chambre de Paris
/ Fabien Gabel, direction, avec Marie-Nicole Lemieux,
contralto: le 26 juin 2024). PLUS D'INFOS sur le FESTIVAL
PALAZZETTO BRU ZANE PARIS :
<https://bru-zane.com/fr/festival/11-festival-palazzetto-bru-zane-paris/>



Concert ou conférence au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

DIFFUSION INTERNATIONALE, les opéras en tournée... En version scénique, s'affirment tout autant « **Fausto** » de **Louise Bertin**, (dévoilé à l'été 2023 au concert) à Essen ; comme **La Fille de Madame Angot** de **Charles Lecocq**, (publié en 2021 en livre-disque dans la collection « Opéra Français »), tient l'affiche de l'Opéra-Comique (automne 2023). Également en tournée, les productions déjà applaudies : *La Vie parisienne*, **Ô mon bel inconnu**, *Le 66 !* ; sans omettre la soirée café-concert (« ***On aura tout vu, une nuit au café-concert*** », conçue par le ténor Flannan Obé, Ferme de Ville Favart, le 22 oct 2023, puis les 9, &à, 11 fév 2024 au Palazzetto Bru Zane, Venise).

PALAZZETTO BRU-ZANE

saison 2023 – 2024

Toutes les infos, les programmes, la brochure en ligne :
<https://bru-zane.com/fr/>

PALAZZETTO
BRU ZANE

23-24



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

ENTRETIEN

LIRE aussi [notre entretien avec Etienne Jardin](#), directeur de

la recherche et des publication
au Palazzetto Bru Zane, Centre
de musique romantique française
à Venise, répond aux questions
de CLASSIQUENEWS. A l'occasion
du lancement de la nouvelle
saison 2023 – 2024, présentation
des temps forts des nouveaux
cycles musicaux à Venise et dans
le monde, dont « Au miroir des



mondes » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes
dans la musique romantique française... Pourquoi restituer
aujourd'hui l'opéra Carmen de Bizet dans les décor et costumes
de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la
liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence
de la réalisation ? Quels seront apports de deux nouvelles
parutions : le double cd « Aux étoiles » et le livre « Berlioz
à Paris » ? :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/>



**Etienne Jardin, directeur de la recherche et des Publications
du Palazzetto Bru Zane © Matteo Da Fina**

*ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et
des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la*

nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, ...)

**SABLES D'OLONNE. Les
Classiques de la Villa
Charlotte, les 15, 16 et 17
septembre 2023**

1ère édition en bord de mer... Inscrite désormais dans le paysage sablais, en liaison avec son belvédère sur les Sables d'Olonne et sur la mer, la « Villa Charlotte », écrin d'art et d'histoire, est cette vitrine de l'élégance sablaise, nouvel emblème culturel de la ville des



**Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne**

Sables d'Olonne. C'est désormais le lieu idéal (ses jardins récemment recréés) pour y établir le nouveau « Festival international des Classiques de la Villa Charlotte », cette année du 15 au 17 septembre 2023, soit tout un week end de manifestations et de partages artistiques. Le cycle de concerts a lieu à la Villa Charlotte et aussi au logis du Fenestreau, sa « petite sœur des champs ».

La muse des lieux qui donne son nom à la Villa promise à un bel avenir, et souhaitons-le à un indiscutable rayonnement, est Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du XIX^e qui marqua l'esprit des lieux pendant plus de 30 ans et qui joua ses contemporains : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Maurice Ravel.

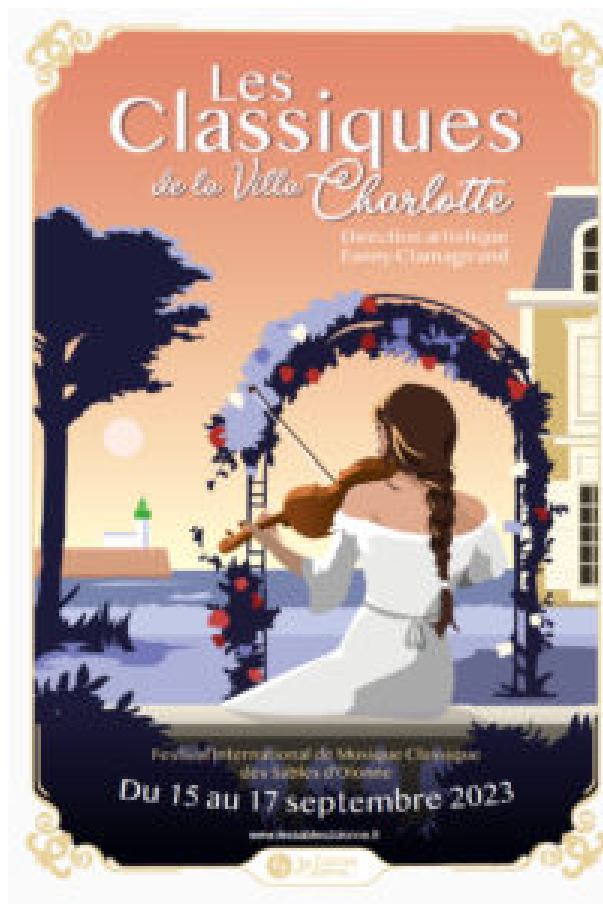
Le Festival affiche en particulier plusieurs joyaux de la musique de chambre française du XIX^e et du premier XX^e, selon

une programmation conçue par la jeune violoniste **Fanny Clamagirand** (directrice artistique) qui est aussi l'interprète centrale de ce parcours musical prometteur : avec le concours du **Quatuor Van Kuijk**, seront jouées le Quintette avec piano de Franck et le Concerto pour violon, piano et quatuor à cordes de Chausson (ven 15 sept, concert d'ouverture avec **Itamar Golan**, piano) ; puis le Quartettsatz de Schubert (sam 16 à 16h30) ; Fanny Clamagirand invite aussi plusieurs soliste de premier plan tels la pianiste **Béatrice Berrut** et la violoncelliste **Anastasia Kobekina** (sam 16 sept, 20h / dim 17 sept, 11h), mais aussi le **Trio Sitkovetsky** (Dim 17 sept, concert de clôture, 17h).

Au total 7 événements : concerts balades, conférence, concerts mais aussi transmission grâce à **la master class de Fanny Clamagirand**, qui ressuscitent l'éclat artistique et musical des sables d'Olonnes comme à la Belle Époque. Le Festival sablais étant dirigé artistiquement par une soliste au parcours exemplaire promet par ses programmes et la combinaison d'interprètes de premier plan, d'acquérir rapidement la première place en renommée et en qualité parmi les festivals de musique de chambre les plus intéressants de la rentrée.

TOUTES LES INFOS sur le site officiel dédié :

<https://www.lessablesdolonnes.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html>



Programme et temps forts

Vendredi 15 Septembre 2023

20h, Concert d'ouverture

Jardins du Logis du Fenestreau

Saint- Saëns : Sonate pour violon et piano n.1 op. 75

Franck : Quintette avec piano

Chausson : Concert op. 21 pour violon, piano et quatuor à cordes

Fanny Clamagirand, violon

Itamar Golan, piano

Samedi 16 septembre 2023

10h45

Masterclass par **Fanny Clamagirand**

Conservatoire de musique Marin Marais

14h15

Conférence d'Alain Duault « *De la séduction en musique* »

MASC – Salle de conférence du Musée de l'Abbaye Sainte Croix

Conférence illustrée par Mozart, Rossini, Berlioz, Massenet, Messenger, Offenbach et Saint-Saëns

16h30

Concert Balade

Jardins de la Villa Charlotte

Bach : Suite pour violoncelle seul N. 5,

Ravel : Sonate pour violon et violoncelle

Schubert : Quartettsatz

Fanny Clamagirand, violon

Anastasia Kobekina, violoncelle

Quatuor Van Kuijk

20h

Concert récital / inspirations populaires

Jardins du Logis du Fenestreau

Schumann : Fantasiestücke op. 73

Glazounov : Chant du Ménéstrel et Sérénade espagnole

Arutyunyan : Impromptu

Beatrice Berrut : Der Engel

Rachmaninov : Sonate en sol mineur, op. 19

Anastasia Kobekina, violoncelle
Beatrice Berrut, piano

Dimanche 17 septembre 2023

11h

Concert Prélude

Jardins du Logis du Fenestreau

Schubert : La Truite, Quintette avec piano

Fanny Clamagirand, violon

Grégoire Lefebvre, alto solo de l'ONPL

Anastasia Kobekina, violoncelle

Andrès Fernàndez Subiela, contrebasse solo de l'ONPL

Beatrice Berrut, piano

En partenariat avec l'ONPL

17h

Concert de clôture

Jardins du Logis du Fenestreau

Cécile Chaminade : Trio n. 2 pour piano et cordes

Clara Schumann : Trois Romances op. 22 pour violon et piano

Ravel : Tzigane pour violon et piano

Ravel : Trio pour piano et cordes

Fanny Clamagirand, violon

Itamar Golan, piano

Trio Sitkovetsky

TOUTES LES INFOS sur le site officiel dédié :
<https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html>

OFFRE PASS 5 concerts : 100 euros (hors masterclass et conférence)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

www.lessables.net

02 51 96 85 78

www.lessablesdolonne.fr

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, à propos du 1er Festival Les Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne (15-17 sept 2023) – *Comment est née l'idée du festival nouveau aux Sables d'Olonne ? En réalité, la musique de chambre et les concerts ont toute légitimité à la Villa Charlotte où à la Belle-Époque, la violoniste Charlotte Vormèse, muse des lieux y jouait avec leur étroite complicité, les œuvres des plus grands compositeurs d'alors, de Massenet à Fauré, de Saint-Saëns à Ravel...*

CLASSIQUENEWS : Comment est né le Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je suis venue aux Sables d'Olonne en 2020 lors des Folles Journées. Cette rencontre artistique et

humaine a coïncidé avec la volonté de la Ville, en partenariat avec l'association des Amis de la Villa Charlotte, de créer un festival célébrant la musique classique et le violon, ce qui m'a enthousiasmée !

Quelle est sa ligne artistique ?

FANNY CLAMAGIRAND : J'ai donc à coeur d'honorer et de poursuivre l'histoire musicale de la Villa Charlotte, tout en donnant à ce nouveau rendez-vous, où le violon se distingue en filigrane, une identité, une vision propres à notre époque et avec une dimension internationale. Je souhaite que ce soit également un lieu de rencontre et d'échange entre les arts, un lieu de transmission.

Quel est l'esprit que vous souhaitez-lui conférer?

FANNY CLAMAGIRAND : Il s'agira en quelque sorte de convier les grands talents internationaux du paysage musical actuel et de faire revivre, le temps du festival, l'âme des lieux et de leur muse.

CLASSIQUENEWS : comment choisissez-vous les artistes présents et les œuvres des programmes ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je choisis des instrumentistes qui me touchent artistiquement et musicalement, avec lesquels les instants partagés sur scène ou en dehors sont autant d'instant collectifs complices et privilégiés.

Petite particularité par ailleurs, mais pour les mêmes raisons, avec le partenariat que je voulais instaurer dès cette première année avec les solistes de l'ONPL pour le concert « Prélude » du dimanche matin.

Quant au choix des oeuvres, la plupart se sont imposées d'emblée ! Puis liberté a été donnée aux artistes.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les lieux des concerts (La Villa Charlotte, son histoire / sa muse, et la salle de concert,...)

FANNY CLAMAGIRAND : Les concerts se tiendront au cœur de deux sites. Celui des jardins de la Villa Charlotte, emblématique donc, bordant l'océan, nourri d'art et où résonnent encore les sons, la musique d'un passé incarné et porté par la violoniste Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du 19^e siècle et muse de la villa à la Belle Époque.

Et celui du logis du Fenestreau, ancienne maison d'armateurs, lieu de poésie au charme bucolique.

CLASSIQUENEWS : en quoi les lieux marquent-ils aussi l'esprit du Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : ces lieux ont été le témoin d'une époque qui nous porte, nous inspire et nous définit artistiquement encore aujourd'hui. Charlotte Vormèse reçut dans ces salons de nombreux instrumentistes, artistes lyriques et compositeurs. Elle y accueillit notamment Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Maurice Ravel, Camille Saint-Saëns, dont elle jouait les oeuvres. Ce sera ici comme un passage de relais et l'occasion de retrouver sous les doigts de nouveaux artistes ces pages d'un héritage musical inestimable.

CLASSIQUENEWS : quelle expérience souhaitez-vous que les

festivaliers vivent pendant ce week end musical ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au-delà de l'excellence, de l'inspiration et des valeurs partagées grâce aux artistes, je désire créer un lien privilégié avec le public, susciter l'émotion, transmettre la beauté et la magie de la musique. Je souhaite faire voyager tous ces auditeurs à travers ces instants suspendus et hors du temps que nous offre le concert.

Propos recueillis en septembre 2023

Les Classiques *de la Villa Charlotte*

Direction artistique
Fanny Clamagrand



Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne

Du 15 au 17 septembre 2023

www.lesablesdolonne.fr



CHANTILLY, Coups de cœur 2023 : les 9 et 10 sept (Quatuor Modigliani) – les 22, 23 et 24 sept (Martha Argerich & friends)

Le domaine de Chantilly (le Dôme, dans les célèbres Écuries / la **galerie de peinture** au Château) accueille son nouveau cycle musical en septembre, « **les Coups de cœur** » (3ème édition en 2023), toujours en 2 week ends ; le **premier (9 et 10 septembre) invite le Quatuor Modigliani** (fondé en 2003) qui compose la programmation où paraissent le baryton **Matthias Goerne**, les pianistes **Iddo Bar Shai** (directeur artistique), le jeune et saisissant

Quatuor Elmore, le pianiste **Benjamin Grosvenor** ; enfin la violoniste **Sayaka Shoji** (qui donnera une master class)... le propre de chaque week end est de découvrir le jardin musical des artistes à l'affiche, leurs coups de cœur ; c'est selon les rencontres, les affinités, les complicités, des programmes uniques qui associent les talents invités, dans des œuvres



rare ou pour réinterpréter les piliers du répertoire chambriste... Qu'il s'agisse de la galerie de peinture ou du vertigineux écrin que constitue le Dôme des écuries (et son acoustique impressionnante), la musique gagne une dimension autre à Chantilly qui semble ainsi taillé pour l'expérience musicale.

CONSULTEZ ici le programme conçu par **le Quatuor Modigliani** :
<https://lescoursdecœurachantilly.com/weekend-modigliani/>



Le second week end (22, 23 et 24 sept) offre une carte blanche à la pianiste **Martha Argerich**, véritable légende vivante, pour laquelle la transmission, la mise en valeur des jeunes musiciens et le répertoire de musique juive articulent 3 journées cantiliennes d'exception. Entre autres, les festivaliers heureux spectateurs à Chantilly pourront découvrir sur scène ses partenaires de longue date et de jeunes tempéraments... tels Stephen

Kovacevich (piano), Edgar Moreau (violoncelle), comme le talent de ses 2 petits-fils David Chen et Roman Blagojevic ainsi que ses filles Lyda Chen et Annie Dutoit, tous rassemblés pour la première fois dans le Carnaval des animaux de Saint-Saëns... (sam 23 sept, Dôme, 18h). En duo à quatre mains (avec **Iddo Bar-Shaï**, **Akane Sakai**, **Stephen Kovacevich** ...), en format sonate (avec **Geza Hosszu Legocky** au violon) ; et même en trio de piano, soit à 6 mains (avec **David Chen** et **Roman Blagojevic**, pour la Romance de Rachmaninov), la « bonne fée Martha », accompagne et stimule les plus jeunes à se dépasser dans l'excellence et la sensibilité virtuose. A Chantilly, seul récital en solo, Martha Argerich présente le pianiste coréen **Dong-Hyek Lim** né en 1984 à Séoul (Impromptus et Sonate D 959 de Schubert, dim 23 sept, 11h). Grâce à son

charisme, tout le cycle musical est conçu dans un esprit de fraternité humaine et artistique, cet esprit de famille qui lui est cher et qui cultive le sentiment de proximité entre les générations...

CONSULTEZ ici le programme des 3 journées Coups de cœur à Chantilly par **Martha Argerich** :
<https://lescoursdecoeurachantilly.com/weekend-m-argerich/>

PLUS D'INFOS, tous les programmes, la billetterie sur le site des **Coups de cœur à Chantilly 2023** :
<https://lescoursdecoeurachantilly.com/>





Les COUPS
de COEUR
à Chantilly



Les Coups de cœur à Chantilly

Automne 2023

1er WEEK END

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023

18h – Dôme

Sayaka Shoji, violon

Benjamin Grosvenor, piano

Takemitsu : Distance de Fée

Debussy : Sonate pour violon et piano en sol mineur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur, op. 35

Entracte

Sayaka Shoji, violon

Benjamin Grosvenor, piano

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Chausson : Concert pour violon, piano et quatuor à cordes

Op.21

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2023

10h – 13h

Master-class au Ménestrel

Sayaka Shoji, violon

11h

Le Quatuor Modigliani présente son coup de Cœur jeunes talents
:

Quatuor Elmire, quatuor à cordes

Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur op. 18 n°1

Hortense Furier, alto (altiste du quatuor Elmire)

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Mozart : Quintette à cordes en sol mineur K516

17h

Dôme

Membres du Quatuor Modigliani, violon, alto et violoncelle

Iddo Bar-Shaï, piano

Mozart : Quatuor avec piano n°1 en sol mineur K.478

Matthias Goerne, baryton

Laurène Durantel, contrebasse

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Schubert / R. Merlin : Die Götter Griechenlands, D.677

Der Tod und das Mädchen, D.531

Der Jüngling und der Tod, D.545

Atys, D.585

Der liebliche, Stern D. 861

Entracte

Matthias Goerne, baryton

Iddo Bar-Shaï, piano

Beethoven : Mailied en mi bémol majeur opus 52 n°4

Beethoven : Der liebende en ré majeur wow 139

Beethoven : Klage wow 113 en mi majeur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur Op.59 n°1

"Razoumovski"



Les COUPS
de COEUR
à Chantilly

Les Coups de cœur à Chantilly

Automne 2023

2ème WEEK END

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023

20h – Dôme

Alisa Margulis, violon

Lyda Chen, Argerich alto

Edgar Moreau, violoncelle

Stephen Kovacevich, piano

Mozart : Quatuor avec piano n°2 en mi bémol majeur

Edgar Moreau, violoncelle

Iddo Bar-Shai piano

Debussy / Heifetz : « Beau soir »

Martha Argerich, piano

Stephen Kovacevich, piano

Debussy : En blanc et noir pour deux pianos

Debussy : Lindaraja pour deux pianos

Entracte

Tehila Nini Goldstein, soprano

Iddo Bar-Shaï, piano

Mélodies traditionnelles hébraïques

à préciser (arrangements by K. Weil, P. Ben-Haim etc)

Tehila Nini Goldstein, soprano

Theodosia Ntokou, piano

Hemsi : Couplets séfarades (Mélodies judéo-espagnoles)

– extraits – CREATION FRANCAISE

Geza Hosszu Legocky, violon

Martha Argerich, piano

Bloch : “Baal Shem” II. Nigun

Achron : Mélodie hébraïque

Achron : Danse hébraïque

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023

11h – Galerie de peinture

Martha Argerich présente

Dong-Hyek Lim, piano

Schubert : Quatre Impromptus Op.90, D.899 extraits

Schubert : Sonate pour piano en la majeur D.959

YOUTUBE : Martha Argerich et Dong-Hyek Lim jouent Rachmaninov

:

https://www.youtube.com/watch?time_continue=94&v=7o0Edw0vnjo&embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&source_ve_path=Mjg2NjY&feature=emb_logo

18h – Dôme

Martha Argerich, piano

Iddo Bar-Shaï, piano

Schubert : Rondo en la majeur, D. 951 pour piano à 4 mains

Lyda Chen Argerich, alto

Iddo Bar-Shaï, piano

Chostakovitch : Impromptu pour alto et piano

Alisa Margulis, violon

Geza Hosszu Legocky, violon

Theodosia Ntokou, piano

Chostakovitch : Cinq pièces pour deux violons et piano

Martha Argerich, piano

Akane Sakai, piano

Prokofiev : Symphonie n°1 en ré majeur opus 25

Symphonie classique »

Entracte

Martha Argerich, piano

David Chen, piano

Roman Blagojevic, piano

Rachmaninov : Romance pour piano à 6 mains

Martha Argerich, piano
David Chen, piano
Roman Blagojevic, piano
Alisa Margulis, violon
Geza Hosszu Legocky, violon
Lyda Chen Argerich, alto
Edgar Moreau, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse
Stathis Karapanos, flûte et piccolo
Nicolas Baldeyrou, clarinette
Emmanuel Curt, percussions
Annie Dutoit Argerich, récitante
Saint-Saëns : Carnaval des animaux

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023

10h-13h – Le Menestrel

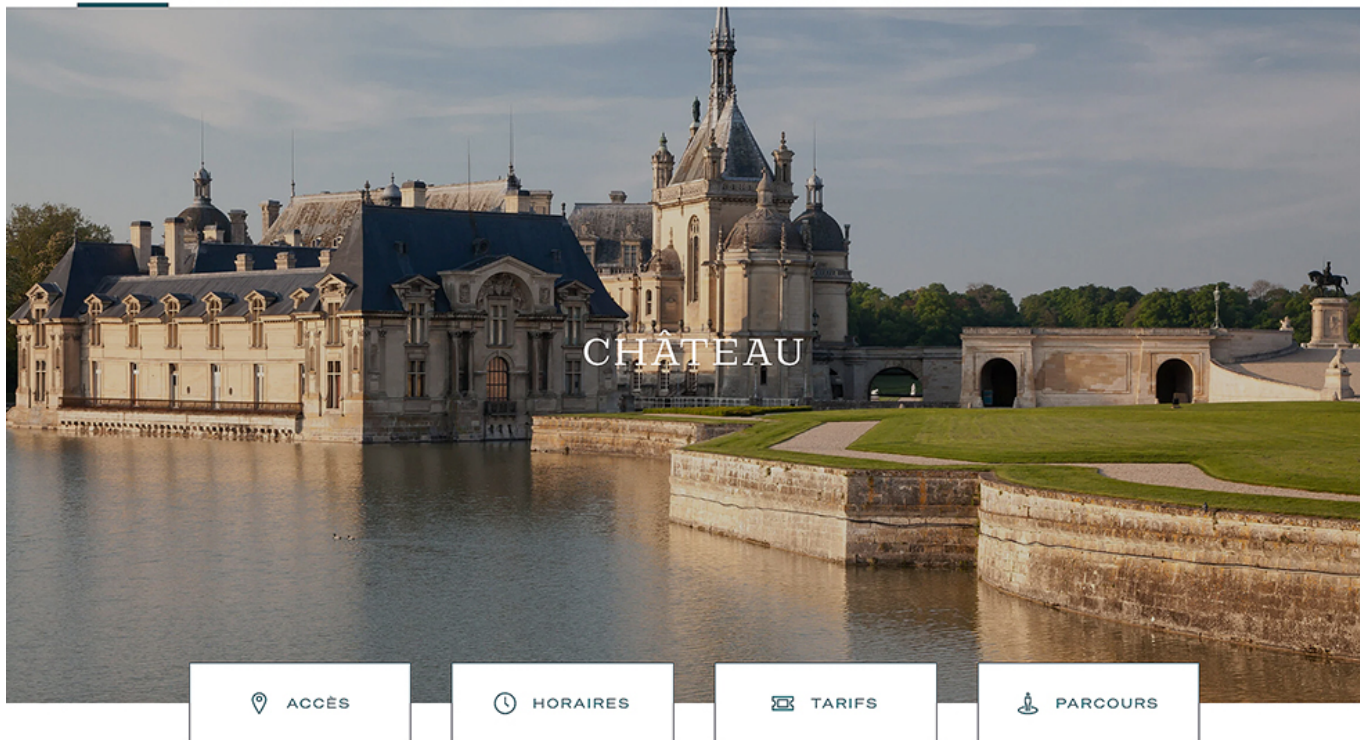
MASTER CLASS de **Stephen Kovacevich**, piano

ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



Toutes les infos pratiques et les tarifs ici (billets à l'unité ou pass spéciaux :

<https://lescupsdecoeurachantilly.com/tarifs/>

Exemples de **PASS** proposés :

WEEK END Quatuor Modigliani (9 et 10 septembre 2023)

PASS offre spéciale
2 concerts du Dimanche : 60 euros

PASS week end
2 concerts du soir + 1 dimanche matin : 95 euros

WEEK END Martha Argerich (22, 23 et 24 septembre 2023)

PASS offre spéciale

2 concerts du samedi : 70 euros

PASS WEEK END

2 concerts du soir + 1 concert du matin : 115 euros



LISBONNE, Festival VERÃO CLÁSSICO 2023 (du 17 au 29 juillet 2023)

Du 17 au 29 juillet 2023, Lisbonne accueille la 9ème édition du **Festival VERÃO CLÁSSICO**, événement majeur de l'agenda musical estival à Lisbonne.

Fondé et dirigé par le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** depuis 2015, le festival **VERÃO**

CLÁSSICO est à la fois un festival de concerts particulièrement convaincants et aussi une bouillonnante académie qui souhaite transmettre l'excellence. Le Festival présente en 2023, un cycle de 10 concerts abordant un vaste répertoire dont les partitions vont du XVIIIe au XXIe siècle : les concerts favorisent l'émulation et la transmission ;

soit 4 concerts « MasterFest » où s'engagent les grands solistes internationaux, et 6 concerts « TalentFest » dans lesquels les jeunes musiciens académiciens font valoir les qualités apprises pendant les sessions de travail avec leurs « Maîtres »...

Le Festival VERÃO CLÁSSICO promeut ainsi plus de 500 masterclasses musicales guidées par des musiciens et des professeurs des meilleurs orchestres du monde, tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'Orchestre de Paris, et de conservatoires mondiaux, comme Amsterdam, Zurich,



Madrid, Berlin, Bruxelles, Paris, Cologne et Oslo.

A Lisbonne, la 9e édition du Festival VERÃO CLÁSSICO

**réunit des musiciens de renommée mondiale
et 200 étudiants de plus de 30 pays**

L'Académie est une ruche qui cultivent l'échange, le partage, l'apprentissage... Parmi les centaines d'inscriptions reçues pour l'Académie du Festival VERÃO CLÁSSICO, environ 200 jeunes musiciens portugais et étrangers ont été sélectionnés, qui viendront de plus de 30 pays, tels que l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Bolivie, le Brésil, la Bulgarie, le Canada, la Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Géorgie, Grèce, Pays-Bas, Irlande, Islande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Suède, Suisse, Thaïlande et Ukraine.

AGENDA

PROGRAMME : Concert d'ouverture (le 18 juillet 2023, à 21h, au Picadeiro Real de Belém), avec des œuvres de Sergei Rachmaninov, Benjamin Britten, Robert Schumann et Erich Wolfgang Korngold. A noter également les concerts dédiés à Franz Schubert, le 22 juillet, et à Wolfgang Amadeus Mozart, le 26 suivant.

La réputation du Festival VERÃO CLÁSSICO, tient à la très haute qualité du corps professoral qui assure la pédagogie la

plus exigeante. En 2023, font leurs débuts au Festival VERÃO CLASSIC, 3 musiciens renommés sur la scène internationale : le violoncelliste néerlandais **Pieter Wispelwey**, la violoniste allemande **Viviane Hagner** et le violoniste ukrainien **Andrej Bielow**.

De retour, les musiciens, eux aussi et de renommée mondiale : les violonistes **Mihaela Martin** et **Stephan Picard**, les altistes **Lars Anders Tomter** et **Miguel da Silva**, le violoncelliste **Frans Helmerson**, le contrebassiste bassiste **Gunars Upatnieks**, la flûtiste **Silvia Careddu**, le clarinettiste **Pascal Moraguès**, la chanteuse **Anna Samuil** et la pianiste **Milana Chernyavska**.

Concert de clôture le 29 juillet avec les œuvres de Ludwig van Beethoven, Max Bruch, Francis Poulenc, Dmitri Schostakovich et Antonín Dvořák.

Tous les concerts ont lieu au somptueux **Picadeiro Real de Belém** ; les spectateurs, entourés par une fabuleuse collection de carrosses royaux, y découvrent l'interprétation des joyaux du répertoire de musique de chambre, dans une immense salle du XVIIIème siècle, à la superbe acoustique.

Le Festival VERÃO CLÁSSICO s'affirme ainsi comme une initiative artistique et pédagogique unique au Portugal, un projet d'excellence musicale qui attire l'attention des musiciens et des publics du monde entier.



VERÃO CLÁSSICO 2023 FESTIVAL AND ACADEMY JULY 17TH TO 29TH

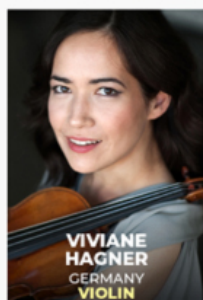
LISBON · PORTUGAL

FILIPE PINTO-RIBEIRO
ARTISTIC AND PEDAGOGICAL DIRECTOR

9TH EDITION

FULL INFORMATION [VERAOCLASSICO.COM](https://www.veraoclassico.com)

E-MAIL [INFO@VERAOCLASSICO.COM](mailto:info@veraoclassico.com) #VCL23  



TOUTES les INFOS sur le site du Festival VERÃO CLÁSSICO 2023 :
<https://www.veraoclassico.com>



VERÃO CLÁSSICO 2023
FESTIVAL AND ACADEMY
JULY 17TH TO 29TH

LISBON . PORTUGAL

FILIPPE PINTO-RIBEIRO
ARTISTIC AND PEDAGOGICAL DIRECTOR

9TH EDITION

FULL INFORMATION [VERAOCLASSICO.COM](https://verao classico.com)

E-MAIL [INFO@VERAOCLASSICO.COM](mailto:info@verao classico.com) #VCL23  

**67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
& ACADEMY 2023 : Humilité, du
14 juil au 2 sept 2023.
Réenchanter pour interpeler**

En affichant dès cet été un nouveau cap
et donc un cycle pour les 3 ans à venir :
« Changement 2023 – 2024 – 2025 » le
festival s'engage pour « une durabilité
globale »... telle est la devise du nouveau
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à n'en pas

douter, un engagement visionnaire voire
exemplaire pour tous les festivals
européens, soucieux d'alléger leur
empreinte carbone (mais pas seulement).



Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023
Cycle « Changement I » 2023 — 2025

 **ERMITAGE**
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch

 **EDMOND
DE ROTHSCHILD**

Du 14 juillet au 2 septembre 2023 -« Humilité »



Déjà, le fondateur du Festival **Yehudi Menuhin**, fondateur du festival en **1957** était pionnier, premier des artistes écologistes en déclarant : « ***Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation*** »

saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats. »
Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a donc le souci de préserver la planète et la biodiversité dans ses gènes.

Un nouveau cap pour le GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023

RÉENCHANTER POUR INTERPELER

Conçue par son directeur général et artistique, **Christoph Müller**, la 67e édition du Gstaad Menuhin Festival est placée sous le signe de **L'HUMILITÉ**. 2023 marque ainsi la première étape d'un cycle de 3 ans consacré au CHANGEMENT (2023-2025) ; son but : repenser l'ensemble de son organisation dans une perspective de durabilité. En particulier atteindre [la NEUTRALITÉ CARBONE au plus vite](#)... avec la fondation myclimate (et après un audit de son empreinte actuelle), les premières mesures ont été définies et seront mises en place progressivement.



Humilité, transformation, migration...

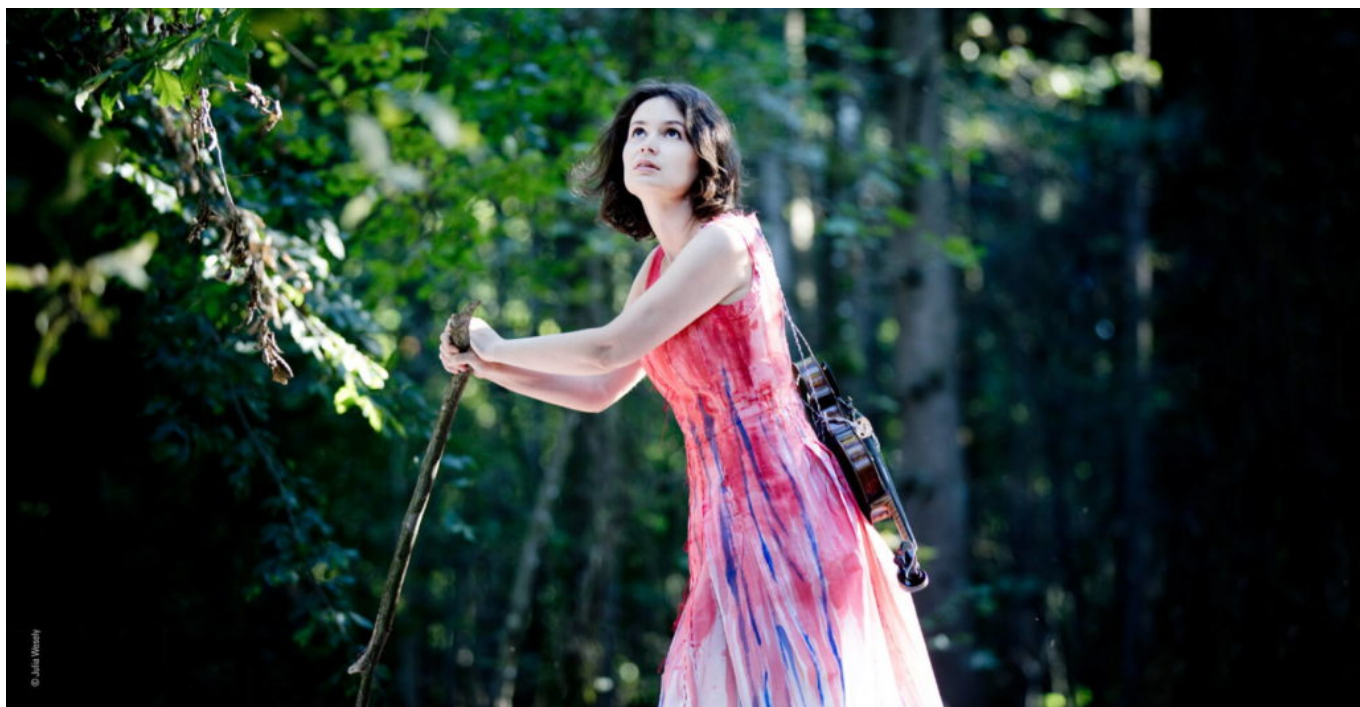
Placées sous le signe du «changement», ces trois prochaines éditions exploreront chacune un thème fort: «l'humilité» en 2023, autour de trois grands axes: la foi, la nature, les grands modèles – Bach en tête –, «la transformation» en 2024, autour des grands bouleversements historiques, sociaux, technologiques et spirituels ; enfin «la migration» en 2025, autour des musiques de l'exil.



PATRICIA KOPATCHINSKAJA,
ambassadrice « for the Planet »...

L'humilité comme un état d'esprit en musique, structure les 7 semaines de Festival dès le 14 juillet (et jusqu'au 2 sept 2023) avec le nouveau cycle

de concerts baptisé «Music for the Planet» imaginés par l'«ambassadrice » la violoniste Patricia Kopatchinskaja (déjà familière du Festival suisse) : l'artiste engagée entend transmettre l'urgence à agir et interpelle pour agir ; elle souligne l'humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements dans plusieurs nouveaux programmes événements, emblèmes de l'édition 2023, intitulés : «Les Adieux» (extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven par le Gstaad Festival Orchestra / Mirga Gražinytė-Tyla, direction) ; «La Truite» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des Inuits) ; «Les 7 dernières paroles du Christ en croix» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques». Photo : DR



L'HUMILITÉ célèbre aussi en 2023 l'œuvre de **Jean-Sébastien Bach** et sa puissance d'inspiration, sa dimension de « modèle ».

VIDÉO TEASER GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est...

Une constellation de stars: Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l'orchestre Il Pomo d'Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (tête d'affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (animateur d'un récital commenté dédié à l'Amérique), les pianistes Yuja Wang (dans les deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec Matthias Goerne), Khatia Buniatishvili (récital-événement sous la Tente du Festival de Gstaad), Fazil Say...

TEMPS FORTS 2023 :

Événement majeur de la scène classique européenne voire mondiale, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite parmi les meilleurs interprètes de l'heure et souvent dans des programmes personnels, certains inédits. Diversité et excellence rivalisent ; voici quelques entrées thématiques qui cependant ne couvrent pas l'intégralité d'un Festival décidément hors normes :

L'opéra Tosca de Puccini, en version semi scénique, sous la baguette de **Jaap van Zweden**, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis 2018; ce dernier se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et anime activement la Gstaad Conducting Academy (avec le professeur Johannes Schlaefli et la cheffe prometteuse **Mirga Gražinytė-Tyla**, récemment acclamée pour son approche des œuvres de Weinberg : Symphonies 3 et 7 / couronnée par le CLIC de CLASSIQUENEWS).

<https://www.classiquenews.com/weinberg-symphonie-n3-n7-concerto-pour-flute-mirga-grazinyte-tyla-1-cd-deutsche-grammophon/>

La carte blanche au pianiste suisse Francesco Piemontesi, en mode solo, en duo (avec Sol Gabetta), trio (avec le violoniste Alexi Kennedy et le violoncelliste Daniel Müller-Schott) et avec orchestre (Concerto n° 25 de Mozart avec le Freiburger Barockorchester).

Deux grands programmes choraux: Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart dirigées par Hans-Christoph Rademann ; et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Rundfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle et l'excellent chef et flûtiste Giovanni Antonini.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists» composant la nouvelle génération d'interprètes à suivre désormais : dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8 ; voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović ; pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud avec la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; enfin l'intégrale des sonates pour violon de Brahms du pianiste Alexandre Kantorow avec la complicité de Renaud Capuçon.

Les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région avec les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, le non moins excellent Quatuor Arod.

Les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: la 9ème de Chostakovitch et la 10ème de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première de Brahms par l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani

; les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et **Tarmo Peltokoski** (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse, et comme Mikko Franck, souverain finlandais de la baguette).

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 202 c'est aussi...

Une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (animatrice d'un intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»), et la viole de gambe de Hille Perl.

Les 8 «Matinées des Jeunes Etoiles», tremplin destiné aux jeunes artistes, le samedi à la chapelle de Gstaad : cette année pleins feux sur les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans) et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Des échappées musicales, hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines sur fond d'installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présentera à La Lenk son nouveau programme «And Now Rachmaninoff» (2023 marque les 150 ans de Rachmaninov).

Sans oublier...

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées les professeurs : Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa,

Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger... :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/welcome/gstaad-academy>

Plusieurs concerts ouverts au public sous le label «**L'Heure Bleue**».

Un vaste éventail de **programmes «découvertes» pour les enfants et les familles** sous le label «**Gstaad Discovery**»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...



L'OFFRE DIGITALE : LE GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses...

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/>

GESTION ÉCORESPONSABLE & CHANGEMENT DE COMPORTEMENT



Aucun Festival ne sait mieux éblouir artistiquement pour interpeler et agir : le Festival piloté par Christoph Müller prend le cap de l'engagement : jouer pour

enchanter et transformer les consciences...

» Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

À travers les impulsions données par ce programme, nous souhaitons initier une véritable discussion avec notre public sur le sens profond de l'humilité, et partager en même temps le plus inspirant, séduisant et enrichissant des étés musicaux du 14 juillet au 2 septembre 2023, à l'enseigne du 67e Gstaad Menuhin Festival & Academy. »

Christoph Müller, directeur

PLUS D'INFOS concernant les thématiques exemplaires du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

Cycle changement (2023, 2024, 2025 : 3 éditions futures visionnaires) :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/cycle-changement>

Edito « Humilité » : l'engagement du directeur général Christoph Müller :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-humilite>

La Durabilité : une valeur essentielle pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

: <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/durabilite>



Patricia Kopatchinskaja et Christoph Müller : duo choc pour un festival régénéré qui a choisi l'exemplarité en privilégiant durabilité et neutralité carbone « for the Planet » (DR)

approfondir

Nos articles et sujets précédents sur le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 :

Posté le 4 mars 2023 :

[GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 \(édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023\)](#)

Posté le 4 février 2023 :

[67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL \(14 juil – 2 sept 2023\) : billetterie ouverte !](#)

Posté le 10 janvier 2023 :

[ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy \(14 juil – 2 sept 2023\)](#)

LILLE, Estivales de la Treille – 1er juillet – 26 août 2023

La Cathédrale NOTRE-DAME de La Treille à Lille, joyau architectural avec sa façade unique au monde réalisée au marbre translucide (par Peter Rice) accorde pour l'été, sa parure minérale à la musique ; la Cathédrale propose son festival **Les Estivales de la Treille**, soit **9 concerts** pendant l'été (5 en juillet puis 4 en août) jusqu'au 26 août 2023.

Concert le SAMEDI à 18h30. Libre participation.



ÉCLECTISME et PARTAGE... Initié en 2016 par l'association des "Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille" et l'ancien Recteur le Chanoine Arnould CHILLON, **Les Estivales de la Treille cultivent l'éclectisme** : musiques classiques (baroque, romantique...) et musique

traditionnelle, sans omettre l'orgue souverain ici puisque l'instrument de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille est l'un des plus grands d'Europe, particulièrement apprécié par les meilleurs organistes. Les Estivales de la Treille offrent un cycle musical d'autant plus opportun pendant l'été où les programmations deviennent rares : un manque étonnant au regard des nombreux visiteurs à Lille pendant l'été...



L'édition 2023 sollicite la voix et sait se renouveler, tout en restant fidèle aux artistes présents depuis plusieurs années : le Moon Trio est associé à plusieurs ensembles vocaux, le Caritas Chamber Choir de Canterbury, Yannick Lemaire et ses compères. Nouveauté, la guitare investit les lieux : en soliste avec Arnaud Dumond ; en duo avec la mezzo-soprano Daphné Souvatsi. Le splendide grand orgue déploiera sa riche palette sonore grâce au quatre mains des organistes Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur. Attendus également : un soliste du Chœur de l'Opéra de Lille et le Chœur londonien Royal Holloway, sous la direction de Rupert Gough...

Concerts événements à ne pas manquer (entre autres) : Chœur de

Royal Holloway, Londres (8 juillet – photo ci contre, DR) ; Duo de guitares Arnaud Dumond & Elena San Roman – récital classique et ouverture flamenco (5 août) ; somptueux récital d'orgue à quatre mains: Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur (Les Grandes Orgues de la Cathédrale – musique classique, le 12 août) – Libre participation.



TOUS LES CONCERTS

Du 1er juillet au 26 août 2023,

directement sur le site des Estivales de La Treille :

<https://cathedralelille.fr/les-estivales-de-la-treille-2023/>

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE LA TREILLE

Place Gilleson
59800 LILLE



TOUS LES CONCERTS
Les Estivales de la Treille été 2023
le samedi à 18h30, du 1er juillet au 26 août

SAMEDI 1er JUILLET 2023

Moon Trio & guest – musique classique d'Orient et d'Occident
; Trio voix et saxophones, Ensemble vocal Hamadryade et

Chorale de l'École de Musique de Villeneuve d'Ascq, Ensemble vocal Adventi et Maîtrise de l'EMVA. ☐ Chefs d'œuvres lyriques de France, de Corée et d'ailleurs.

SAMEDI 8 JUILLET 2023

Chœur de Royal Holloway, Londres – musique classique ☐ – Direction artistique, Rupert Gough ☐. Musiques anciennes et contemporaines de France et d'Angleterre pour chœur mixte. William Byrd, Thomas Tallis, Edward Elgar, Maurice Ravel, Pierre Villette et Yves Castagnet.

SAMEDI 15 JUILLET 2023

Harmonia Sacra – musique baroque ; ☐Le labyrinthe des passions, poésie sacrée du baroque Couperin, Charpentier, Brossard...

SAMEDI 22 JUILLET 2023

Daphné Souvatzi et François Aria – musique classique et traditionnelle Voix et guitare flamenca.

SAMEDI 29 JUILLET 2023

Caritas Chamber Choir de Canterbury – musique classique ☐ ; Direction, Benedict Preece. ☐Oeuvres sacrées anciennes et contemporaines pour chœur. Byrd, Poulenc, Duruflé, Villette, Smith, Cooke.



SAMEDI 5 AOÛT 2023

Duo guitares Arnaud Dumond & Elena San Roman – récital classique et ouverture flamenco. □Haendel, Schubert, Albeniz, Tarrega, Sanz, Falla, Dumond...

SAMEDI 12 AOÛT 2023

Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur – Les Grandes Orgues de la Cathédrale – musique classique Mozart et Schubert.

SAMEDI 19 AOÛT 2023

Laurent Herbaut, baryton et Jacques Schab, piano – musique
classique
Fables et histoires d'animaux : Lécocq, Prévert/Kosma, Ravel,
Poulenc...

SAMEDI 26 AOÛT 2023

Emmanuela Ducornez, Eulalie Poinsignon et Dominique Vasseur
musique baroque
Telemann, cantates du Harmonischer Gottesdienst.



[Royal Holloway Choir \(DR\)](#)

ENTRETIEN

LIRE aussi notre entretien avec **Jean Vandamme** et **Didier Laleu**,
à propos de l'édition 2023 des **Estivales de la Treille à**
Lille, jusqu'au 26 août 2023 :

<https://www.classiquenews.com/lille-estivales-de-la-treille-entretien-avec-jean-vandamme-et-didier-laleu-a-propos-de-ledition-2023-jusquau-26-aout-2023/>

[LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Laleu, à propos de l'édition 2023 \(jusqu'au 26 août 2023\)](#)

Renseignements

[Les Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille](#)

amisdelatreille@gmail.com

Estivales *de la* Treille

SAMEDI À 18H30

